

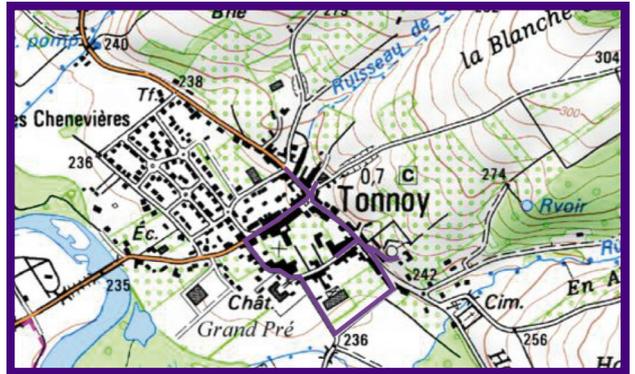
Promenade à la découverte de Tonnoy, proposée par le groupe de travail « Tourisme » de la Communauté de Communes du Bayonnais.

Ce document vous présente des informations sur l'histoire de la commune de Tonnoy et son patrimoine architectural.

TONNOY

Située au sud de l'agglomération Nancéienne et à 11 kms de Bayon, la commune de Tonnoy s'étend sur la rive droite de la Moselle.

Le vieux village de Tonnoy résulte de la jonction de quatre sites plus ou moins distants. Un premier groupe d'habitations paraît s'être développé à partir de la place de la rue du Moncel pour s'étendre progressivement vers la Grande Rue. Un second groupe s'est constitué sur le haut de la rue de l'Âtre. Le château et ses communs en constituent un troisième. L'église et le presbytère sont implantés dans une position dominante, légèrement à l'écart. Il s'agit là d'hypothèses tirées de l'observation de plans anciens (carte des Naudin de 1733, plan de 1795 et cadastre napoléonien) sans pouvoir tenir compte des destructions fréquentes en Lorraine intervenues jusqu'à la guerre de Trente ans.



Tonnoy bénéficie d'une situation privilégiée qui a favorisé un peuplement ancien du territoire dès le paléolithique. La Lorraine géographique est caractérisée par un relief de côtes (cuestas) qui en organise l'espace (côtes de Meuse, côtes de Moselle, par exemple). Tonnoy est implanté au pied d'une de ces côtes, la côte de l'infralias, au lieu où la rivière franchit la côte qui, de la rive gauche de la Moselle, prend la direction de l'est. En aval et en amont du village, la vallée présente un calibre plutôt rectiligne avec des versants pentus souvent forestiers et un fond de vallée étroit. Du franchissement de la côte par le cours d'eau, il résulte du fait de l'érosion, un évasement du versant droit, offrant ainsi un territoire moins raide, plus vaste, découvrant des sols plus riches favorables à l'activité agricole. Le village est situé au cœur de ce vaste amphithéâtre.

Topographie, terroir et exposition ont assez tôt fait de Tonnoy un village de vigneron. Ainsi qu'en témoigne la carte des Naudin, le vignoble de Tonnoy n'est pas loin d'être le plus important du secteur jusqu'à sa disparition au XXe siècle avec le phylloxéra. Le village reste marqué par cette activité avec les descentes de cave en façade des maisons de vigneron, avec la présence du raisin dans le décor de la porte du 18 rue du Moncel ou encore sur le socle de la statue au-dessus de la porte de l'église.

Ces atouts ont fixé à Tonnoy des seigneurs et une population qui ont contribué à l'essor d'activités comme la verrerie. A partir de 1699, et pour une dizaine d'années, elle bénéficia de l'exclusivité de la fabrication du verre en Lorraine. A la verrerie, on peut ajouter au XIXe siècle une féculerie et les salines de Tonnoy au début du XXe siècle.

Toute cette vie a été animée par des événements marquants dans l'histoire locale : en 1471, mariage de la fille du seigneur conduite à l'église par le duc Nicolas de Lorraine ; en 1476, massacre de 400 Bourguignons ; 1650, prise par le Maréchal de la Ferté du château défendu par une poignée de soldats de fortune.

CES PIERRES QUI NOUS RACONTENT LE PASSÉ

MAISONS GOTHIQUES ET RENAISSANCE

Bien que le village se soit modernisé à partir des années soixante, il a tout de même conservé un important patrimoine antérieur à la guerre de Trente ans, si destructrice en Lorraine. Avec l'église et le château, l'habitat conserve des portes, fenêtres, façades, essentiellement du XVIe siècle, qu'elles soient gothiques ou Renaissance : 13, 15, 18 rue du Moncel, 2 place de la Libération, 23 Grande Rue, 2 rue de l'Âtre.

A voir également, le remarquable linteau de la porte du 18 rue du Moncel avec, dans le décor, un personnage coiffé d'un chapeau à plume ainsi que la porte datée de 1569 et le masque sculpté à l'angle de la place de la Libération. Quelques fermes lorraines des XVIIIe et XIXe siècles ont été préservées : Grande Rue, rue du Château et rue de l'Âtre.



L'ÉGLISE SAINT-LAURENT

L'église est orientée à l'est et domine le village. La tour-porche couverte par une toiture en bâtière est située à l'ouest. L'édifice résulte d'extensions successives.

La tour romane a pu être édiflée au XIIe siècle et les travées gothiques anciennes construites du XIIIe au XVIe siècle. La qualité du porche et des fonds baptismaux gothiques flamboyants du XVIe siècle ne sont pas sans rappeler le décor de la cheminée monumentale de la grand' salle du château. Au XIXe siècle, l'église est agrandie du chœur et des bas-côtés de deux travées dans un style en parfaite harmonie avec le bâtiment préexistant.

L'église abrite notamment un élégant retable de 1720 avec, en bas-relief, une Adoration des bergers (1750). Une Vierge à l'enfant tenant un oiseau demeure sans conteste le joyau de cette église. La statue de pierre de la fin du XIVe siècle a fait l'objet d'un classement au titre des Monuments Historiques le 31 mars 2015 grâce à l'action conjuguée de la commune de Tonnoy et de l'association histoire et patrimoine de Tonnoy.



LE CHÂTEAU

La construction du château est attribuée à Isabelle de Tonnoy, décédée en 1393. Il subsiste de la forteresse du XIVe siècle trois murailles de près de deux mètres d'épaisseur auxquelles sont adossés les trois corps de bâtiment et la tour d'angle.

Au XVIe siècle, le caractère défensif est renforcé par l'édification d'une enceinte doublant celle du XIVe siècle. Elle se compose de courtines cantonnées de quatre tours. En d'autres termes, une tour quadrangulaire est construite à chaque angle. Une muraille, la courtine, relie chacune d'elles. Les deux tours arrière ont été démolies après 1795. Le Maréchal de Rosnes, seigneur de Tonnoy, pourrait être le commanditaire de ces travaux. Ce capitaine de la Ligue (parti de catholiques luttant contre le protestantisme et l'avènement du futur Henri IV), est un familier du duc de Lorraine Charles III.



Au milieu du XVIIIe siècle, les courtines laissent la place à des murs de tablettes rabaissés. Le pont franchissant les douves donne accès à la cour par une porte aux pieds-droits comprenant des éléments du XVIe siècle. Ils sont surmontés de pots à feu. Le fronton de la grille n'est pas sans rappeler les ferronneries de Jean Lamour.

Le château est vendu comme bien national en 1795. Il est acquis avant la Seconde Guerre par une association aujourd'hui nommée REALISE qui gère le Centre Éducatif Fermé occupant les lieux.

*Sources : Mairie de Tonnoy, Jean-Pierre BONTEMPS, Association histoire et patrimoine de Tonnoy, Pierre MATHIS, Patrick PERRIN
www.geoportail.gouv.fr, <http://www.realise.asso.fr/etablissements/cef-tonnoy>*

Fiche réalisée en avril 2015 / texte rédigé par Jean-Pierre BONTEMPS